DOCUMENT. Message d'inauguration de Rutherford B. Hayes (5 mars 1877)[1]

[…] Passant de ces remarques sur l'état de notre propre pays à l'examen de nos relations avec d'autres pays, les complications internationales à l'étranger, qui menacent la paix de l'Europe, nous rappellent que notre règle traditionnelle de non-ingérence dans les affaires des nations étrangères s'est révélée d'une grande valeur dans le passé et qu'elle doit être strictement observée.

La politique inaugurée par mon honorable prédécesseur, le président Grant, consistant à soumettre à l'arbitrage les questions graves en litige entre nous et les puissances étrangères, constitue un nouvel instrument, incomparablement meilleur, pour la préservation de la paix, et deviendra, je le crois, un exemple bienfaisant de la ligne de conduite à suivre dans des situations d'urgence similaires par d'autres nations.

Si, par malheur, des différends devaient surgir à un moment quelconque de mon mandat entre les États-Unis et un gouvernement étranger, j'aurai certainement la volonté et l'espoir de contribuer à leur règlement de la même manière pacifique et honorable, assurant ainsi à notre pays les grandes bénédictions de la paix et des bons offices mutuels avec toutes les nations du monde.

[1] Pour la version originale, voir *Avalon Project*, https://www.yale.edu/lawweb/avalon/presiden/inaug/hayes.htm. Document consulté le 3 mars 2008. Traduction Nelson Ouellet, 20 mars 2023.